



CONSTRUIRE ENSEMBLE L'ÉCOLE DE LA RÉUSSITE DE TOUS !



LETTRÉ DE LIAISON DU RÉSEAU WRESINSKI ÉCOLE

N°61 – Mars - Avril 2015



Dans cette lettre nous vous présentons le témoignage de Delphine, formée l'an dernier à l'entretien d'explicitation. Marie Christine nous présente le déroulement de la journée bilan du projet des 21 Quartiers qui a eu lieu le 11 Avril 2015. Ensuite, Franck nous partage ce que lui apporte le réseau école Rhône Alpes. Enfin, dans notre boîte à outils, quelques lectures et films pour l'arrivée du printemps.

A noter que la **première rencontre du réseau école d'île de France** aura lieu le **Samedi 30 Mai à 13h30** au nouveau théâtre de Montreuil juste avant le débat sur l'école (15h) à l'occasion des Rencontres d'ATD Quart Monde. Si vous souhaitez y assister n'hésitez pas à nous contacter : reseau.ecole@atd-quartmonde.org

«Tous les enfants ne peuvent pas réussir l'école.»

ET POURQUOI PAS ?



Le **RESEAU ECOLE ATD Quart Monde**
vous invite à venir débattre avec

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale
Agnès Van Zanten, sociologue
Véronique Bavière, directrice d'école
Jean-paul Delahaye, inspecteur général de l'Éducation nationale, mission «Grande pauvreté et réussite scolaire»
Marie-Aleth Gard, rapporteure au CESE de l'avis «Une école de la réussite pour tous»

Samedi 30 mai de 15H à 17H

Rendez-vous au **Nouveau Théâtre de Montreuil**
10 place Jean Jaurès - M°9 Mairie de Montreuil

Merci de confirmer votre présence: secretariat.ecole@atd-quartmonde.org



L'entretien d'explicitation : être formée et après ?

Début juillet et fin octobre 2014, le Mouvement m'a proposé une formation sur l'entretien d'explicitation.

Comment par cette **technique d'écoute, de relance de questions** peut-on amener celui qui parle à retrouver un **souvenir positif** de son expérience, et surtout prendre conscience **d'un savoir faire ou savoir être** qu'il semblait ignoré.

J'ai eu beaucoup de difficultés à me lancer au sein même de cette formation. Mais tous les jours, je peux mesurer l'aide que m'apporte **cet outil** dans ma pratique.

Surtout pour moi avec les professionnels qui m'entourent et qui ne partagent ma vision de l'Éducation pour la réussite de tous.

Enseignante en CLIS (classe d'Inclusion Scolaire), chaque jour, on m'interpelle entre deux portes, dans **la** salle des maîtres pour parler des comportements de "mes" élèves.

Depuis deux ans, j'enseigne dans la même école, avec le même référent péri-scolaire.

J'échange beaucoup avec lui pour essayer d'atténuer les difficultés. Il souffre professionnellement de ne pas parvenir à faire "obéir" certains élèves.

L'an dernier, je restais debout, et j'essayais d'expliquer ma manière de faire face à certains comportements, je tentais de donner mes trucs pour désamorcer les conflits (voix plus calme plutôt que de crier, demander à tous les élèves de s'exprimer sur la situation...). Mais **rien ne changeait**. Et chaque jour, un nouvel événement rendait ce temps périscolaire "très très compliqué."

Depuis la rentrée de septembre 2014, les discussions commencent encore dans un couloir, debout. Le référent péri-scolaire est fatigué et excédé. Mais quand je sais que je vais avoir le temps (30 à 45 minutes), nous continuons dans une pièce où nous serons seuls finalement.

Je le laisse parler, puis je lui demande s'il en est d'accord de revenir sur une situation en particulier. Parfois c'est moi qui propose l'exemple que j'aimerais approfondir.

En avril, je n'étais pas d'accord avec l'avertissement rédigé pour un élève de la classe. Quand j'ai lu le document, j'étais très dépitée. Après deux ans, cet élève était encore montré du doigt car "sa déficience on peut comprendre, mais ses comportements non, c'est fini." J'ai laissé passer quelques jours pour m'entretenir avec lui.

Nous avons commencé une discussion ordinaire où les deux points de vue étaient diamétralement opposés (la différence entre intégration, inclusion, les troubles de comportements qui sont un réel handicap et qui nécessitent un accueil particulier). Comment ce jour-là, Laurent sentait que son vase avait débordé ? A quel moment ?

Au lieu de parler de ma vision de la situation précise, **je l'ai laissé préciser son point de vue, son ressenti, ce qu'il a perçu**. Je n'ai jamais évoqué ce que j'en pensais ou supposais. Je reprenais **ses mots à lui**, pour qu'il ré-entende ce qu'il avait dit. Il ne s'est pas senti "celui qui ne sait pas", qui demande l'aide d'une institutrice spécialisée. Il semblait plus **serein**, et **riaît** à la fin.

De lui-même, il a perçu qu'écrire cet avertissement le 10 avril n'aurait aucun impact positif. Nous arrivions à nous dire très calmement que cela allait encore stigmatiser cet élève qui est envahi par sa mésestime de lui-même.

Cette année, nous arrivons à nous **parler autrement**, alors que la situation est bien plus difficile. Comme si c'était un **saut qualitatif, une autre forme de rencontre** : beaucoup plus sur la **profondeur** de ce que créent certaines situations déstabilisantes, que sur la résolution immédiate d'un problème. Le dialogue n'est pas cassé, il aurait pu. Je ne cherche plus à améliorer le quotidien, mais à ce que Laurent s'entende dire comment il vit, comment il pourrait mieux le vivre, quelles sont les réussites malgré tout, car il y a des progrès pour cet enfant. Je ne sais pas si cela change beaucoup de choses pour le référent péri-scolaire, mais pour moi oui. Lui parler ainsi me permet d'être plus **empathique, comprendre** l'autre et parvenir ensemble à **construire un même objectif pour le long terme, à mettre de la distance** sur des journées difficiles.

Delphine Druet

Enseignante en CLIS

La restitution du projet des 21 Quartiers

Le samedi 11 avril a eu lieu à l'Université de Saint-Denis, Paris 8, la restitution publique du travail engagé par le Chantier des 21 quartiers « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » (voir article du 1er avril sur le site d'ATD Quart Monde).

Nous étions près de 300, dont une centaine environ des personnes présentes ayant participé à ce chantier.

Il était important que la présentation du travail réalisé soit faite par les partenaires mêmes des différents projets, qu'ils soient des professionnels (acteurs éducatifs des quartiers ou de l'Education nationale) ou des parents.

Le choix avait été fait aussi de rendre cette restitution la plus **vivante** et la plus proche possible des modalités de travail utilisées lors de ces années de chantier.

La journée a donc commencé par une « mise en mouvement », durant laquelle, à travers quelques activités courtes et très simples, nous avons pu **entrer en contact** les uns avec les autres pour faciliter la rencontre.

Après un court rappel du chantier et des principaux enseignements, nous avons travaillé en **ateliers** sur différents thèmes, à partir de l'expérience présentée par un ou deux sites. Un échange entre pairs a eu lieu avant une mise en commun pour dégager quelques **idées fortes**. Le temps imparti étant relativement court, certains ont pu ressentir une certaine frustration, une envie de continuer la réflexion et les échanges plus longtemps.

Les thèmes proposés :

- Des **parents** impliqués et acteurs de projets : comment on a fait ?
- Des **professionnels** en capacité d'animer ces démarches : comment on a fait ?
- Des **enseignants** associés dans ces démarches : comment on a fait ?
- Des **institutions et collectivités** qui rendent possibles et favorisent ces démarches : comment on a fait ?
- Construire **la rencontre et les échanges** entre parents, enseignants et autres acteurs éducatifs : comment on a fait ?

Le travail en ateliers s'est poursuivi dans l'après-midi à partir d'un document de **propositions** issues des 5 années de travail et de la perspective de « 1000 et un quartiers » : quelles priorités dans les propositions, qui pourrait s'engager et comment ? Chaque **engagement** s'est alors

matérialisé sur une carte de France dessinée au sol.

La journée s'est terminée par un **temps collectif** durant lequel les organisations du chantier et des partenaires se sont prononcés sur la poursuite de leur engagement.

Durant la journée, une **rencontre directe** avec les différents sites porteurs de projets était possible dans le « village des projets » où chacun avait un stand retraçant les étapes importantes du travail réalisé. Cet espace a aussi permis beaucoup de **rencontres informelles**.

Pour de plus amples informations sur toute la démarche du chantier et les enseignements tirés de ce travail, vous pouvez consulter le site <http://www.en-associer-les-parents.org> qui sera complété petit à petit avec les ressources des différents quartiers.

Marie Christine Garnier

Ce que m'apporte le réseau école du Mouvement ATD Quart-Monde

Bien qu'actuellement enseignant de sciences physiques au collège, c'est en tant que parent que j'ai rejoint le réseau école. En effet, j'avais mis ma vie professionnelle entre parenthèses afin de me consacrer à mes propres enfants, mais également parce qu'il me semblait avoir atteint un seuil, professionnellement parlant, que je n'arrivais pas à franchir. La manière dont se déroulaient mes cours ne me donnait pas satisfaction ; quelque chose devait changer sinon cela signifiait que j'étais au terme de ma vie de d'enseignant.

Les rencontres du réseau école, par leur **ouverture à tous** : parents, professionnels, acteurs de quartier et autres, sont très riches, elles permettent des échanges profonds, elles ouvrent des perspectives parfois inattendues et sont un lieu de ressourcement. Sans rentrer dans le détail, ces rencontres sont basées sur l'échange, la compréhension profonde de la pensée de chacun dans le but d'améliorer les relations entre les différents acteurs, au sens large, de l'école et d'œuvrer à la réussite de tous les élèves.

Elles m'ont permis de percevoir l'importance des **relations école-famille** dans la réussite des enfants à l'école, et aussi tout le travail qui nous attend. Beaucoup aimeraient des changements dans l'école, de la part de l'école, mais il est souvent difficile de trouver ce qu'il faudrait changer. Chacun a sa propre manière de voir, d'appréhender les difficultés. En dialoguant, en échangeant, nous arrivons au sein du Réseau École à établir des ponts, des points d'ancrage qui nous rassemblent et nous lient. Nous recherchons le consensus fort, pas la base minimale, car nous gardons à l'esprit des objectifs ambitieux. Par exemple, l'idée que « travailler à la réussite des enfants les plus exclus permet aux autres de réussir également » est devenu pour moi le principe primordial qui sous-tend mon travail. Je ne prétends pas y arriver, j'en suis au contraire loin. Mais j'essaie de l'avoir en tête en permanence.

Ma position initiale de parent dans le réseau école m'a conduit à toucher du doigt les difficultés inhérentes au **dialogue avec les professionnels**. J'étais parent délégué dans l'école de mes enfants et, bien que du même milieu professionnel, j'éprouvais des difficultés à échanger avec les professeurs sur ce que j'apprenais au sein du Réseau.

Ma vision de la place des parents dans l'école, du rôle premier qu'ils ont à jouer dans la réussite de leur enfant a été fortement bousculée. Auparavant, entre autres choses, j'avais conscience que des parents avaient des relations difficiles avec l'école pour diverses raisons, mais j'ignorais, ou plutôt, ne m'apparaisaient pas clairement les effets induits de ces difficultés sur la scolarité des enfants. Par là, **la présence de parents militants** lors de rencontres du Réseau École joue un rôle important car elle provoque souvent des remises en question de mes propres perceptions, elle me remettent les idées en place en quelque sorte.

Dans ce même temps, j'ai pu remettre en cause **mes pratiques professionnelles** lorsque j'exerçais. Voir que d'autres arrivaient là où j'avais échoué, par des pratiques dont j'avais l'intuition mais sans en avoir la connaissance profonde, m'a redonné confiance et l'envie de reprendre cette vie professionnelle un temps arrêtée. Les différentes notions abordées, telles que la relation avec les parents, le rôle des acteurs de quartier, la coopération, la bienveillance... sont autant de pistes de réflexion qui, il me semble, forment un tout. Quelque soit l'angle d'attaque choisi, on s'aperçoit rapidement que cela nous entraîne vers les autres pistes. Cela peut sembler décourageant au vu de l'ampleur des domaines d'action. J'essaie, pour ma part de les aborder petit à petit. On parle souvent d'enfant-chercheur. Il me plaît de penser être un professeur-chercheur.

Pendant la tâche est rude. Mettre en œuvre de nouvelles pratiques, des pédagogies différentes, se remettre en cause, créer des liens avec les parents, travailler en équipe, tout cela demande beaucoup de temps et ne peut être assumé que par un engagement militant. Cela est stimulant même si je me laisse parfois gagner par le doute car les effets ne se voient sûrement qu'à très long terme. Dans tous les cas, les rencontres du Réseau École offrent ces espaces nécessaires à la reconstruction de l'engagement qui peut s'épuiser au contact du quotidien.

Franck Lecomte



Film

« **Spartacus et Cassandra** » de Ioanis Nuguet.

Ce film documentaire retrace le quotidien de Spartacus, un jeune Rom de 13 ans et de sa sœur Cassandra 10 ans.

Le scénario dévoile par leur regards, leurs sentiments et leurs pensées le combat qu'ils doivent mener pour trouver une place dans un monde qui ne veut pas d'eux. Ne souhaitant pas subir la marginalisation de la société, les deux enfants comprennent qu'ils peuvent décider de se sauver eux-mêmes mais qu'ils ne pourront pas sauver leurs parents qui vivent toujours à la rue. A la fois tendre et difficile, « **Spartacus et Cassandra** » nous offre la possibilité de devenir des témoins de l'enfance Rom.



Livres

« **Communiquer avec les Parents pour la réussite des élèves** » de Benjamin Chemouny.

Le lien école / famille est essentiel pour la réussite de tous les élèves.

Ce livre à destination des professeurs des écoles recense de nombreuses situations de communication entre les parents et les enseignants. A travers les textes et les illustrations, des conseils pratiques sur des manières d'être et d'agir sont proposés pour que ces relations soient constructives et permettent une vraie collaboration.

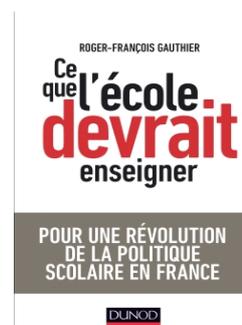
Bien qu'un peu stéréotypé, cet ouvrage est un bon outil pour poser les bases d'un partenariat école / famille réussi.



« **Ce que l'école devrait enseigner** » de Roger François Gauthier.

Inspecteur général, docteur en sciences de l'éducation et membre du Conseil supérieur des programmes, Roger François Gauthier dénonce le maintien d'une École dont on connaît les limites. Il s'intéresse au contenu des enseignements en passant au crible les savoirs scolaires enseignés en dénonçant la toute puissance de leur hiérarchisation au sein du système éducatif. Il prescrit que l'évaluation soit un moyen de valider positivement les acquis et d'encourager les élèves dans leurs apprentissages.

Plus largement, Roger François Gauthier interroge la fonction de l'école dans le monde actuel.



« **Jouer avec l'écrit en maternelle, une nouvelle voie pour aimer lire** »

de Béatrice Machefel, édition Chronique sociale.

Ayant exercé en zone sensible, notamment auprès de familles très défavorisées et non francophones, l'auteure nous montre que tous les enfants peuvent accéder à l'écrit avec intérêt et plaisir. Ceux-ci s'adaptent ensuite à toute méthode d'apprentissage de la lecture au CP. Et tous aiment lire. Leurs parents découvrent les capacités inattendues de leurs enfants. Leur confiance envers l'enseignant grandit. Ils se rapprochent de l'école. C'est une voie pleine d'espérance, toutes les dernières recherches vont dans ce sens. Il est effectivement possible d'agir dès la maternelle. Cet ouvrage en donne les modalités concrètes.



Article

Quelle pédagogie pour vivre ensemble ?

un article de François Jarraud rédigé à l'occasion de la journée pour la fraternité organisée par le Café Pédagogique. A cette occasion se sont réunis plusieurs mouvement pédagogiques pour indiquer des pratiques pédagogiques qui encouragent la collaboration et qui permettent de dépasser les rôles sociaux :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/03/23032015Article635626921536710041.aspx>